

elle-même. Elle disait vrai : soixante mille, quatre-vingt mille pèlerins par an, de 1849 à 1859, sont allés visiter « le saint ». Les hommes, même non croyants, ont un tel besoin de la sainteté, qu'ils courent à elle dès qu'ils l'aperçoivent. Ils lui demandent la confirmation dans la foi, la certitude des pardons divins, quelquefois la sévérité secrète des jugements qu'ils redoutent, et puis la santé, l'amour, l'espérance, l'avenir, moins de chagrins : tous les miracles. Ils allaient au curé d'Ars comme ils sont allés depuis à Dom Bosco, comme ils iront demain à celui qui aura tant de foi qu'il ne ressemblera plus aux hommes.

Je songeais encore, dans le train qui m'emportait de Lyon vers Villefranche : quelle réponse, cette vie du curé d'Ars, à tant de questions que nous croyons nouvelles ! Quel saint fait pour le temps présent, et pour la France contemporaine, et sorti d'elle, « *made in France* » !

Voilà un séminariste qui a commencé par être berger, — admirez une fois de plus la gloire de cette profession contemplative ! — il n'a aucune littérature, il est timide, on affirme déjà, on prévoit qu'il ne sera jamais capable d'être curé de canton, quelques-uns se moquent de sa rusticité : mais peu d'années après, celui que l'on juge ainsi attire à lui les multitudes ; il fait la leçon aux gens du monde, aux prédicateurs et aux professeurs, aux riches, aux puissants, aux mandarins titulaires de la plume de paon, d'oie ou de vautour ; il lit dans l'avenir ; il prie et les malades sont guéris ; ses paroles sont toutes simples comme lui, mais elles ont un pouvoir d'émotion à quoi rien ne résiste, une clarté qui ravit, une grandeur qui attire, et ceux mêmes qu'il ne convertit pas se retirent en disant : « Comme il est poète ! »

Voilà un prêtre que son évêque envoie dans une paroisse indifférente en matière de religion, semblable moralement aux paroisses voisines, où le lourd paganisme des campagnes non chrétiennes tenait le paysan asservi à la terre, corps et âme, et tolérait encore le prêtre, mais le laissait seul dans l'église, avec quelques enfants, quelques vieux, quelques femmes. Un homme ordinaire, un demi-saint même, eût essayé de convertir ce peuple, rencontré dix mille obstacles, gémi, échoué et désespéré. Le curé d'Ars essaya, rencontra les dix mille obstacles, échoua d'abord, n'accusa que lui-même et redoubla de